

La Flandre gantoise

Ceux d'entre nous qui ont fait des études moyennes peuvent se rappeler qu'il a existé, dans l'histoire ancienne de la Grèce, une période dite « de l'hégémonie athénienne ». Ce fut le temps où Athènes exerçait une domination politique et économique sur la plus grande partie de l'Hellade.

L'histoire de l'humanité étant un perpétuel recommencement, une succession d'expériences qui ne diffèrent guère par l'époque et par le milieu, notre pays, la Belgique, a passé aussi par une période d'hégémonies, par une période où chaque ville importante a exercé ou a prétendu à l'exercice d'une domination sur la région plus ou moins étendue qui l'entoure.

On ne nous apprend pas cela à l'école, et nous devons l'apprendre par nous-mêmes, après l'école, parce que les programmes surannés de l'enseignement historique ont la vie très dure...

Il y a donc eu, ici, une assez longue période d'hégémonies locales, au cours des XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, et j'ai déjà eu l'occasion de le signaler quelquefois, dans ces causeries. Mais il n'y a pas eu une seule hégémonie qui ait été plus considérable et plus effective que celle de Gand sur la presque totalité de la Flandre.

Cette supériorité politique avait sa base et son origine dans la situation hydrographique de cette grande ville, au confluent de l'Escaut et de la Lys, à l'endroit précis où l'Escaut devient un fleuve maritime. Gand prétendit à la domination effective sur ces rivières, tant en amont qu'en aval, et sur les contrées qui formaient leur bassin.

C'était, en principe, jusqu'aux endroits que l'on pouvait atteindre en une journée de marche.

En amont, Courtrai sur la Lys, Audenarde sur l'Escaut, Grammont sur la Dendre, furent donc longtemps des villes vassales; et il y eut, pour arriver à ce résultat, des expéditions militaires et des sièges atroces, suivis de traités humiliants, que l'on ne pardonna jamais aux Gantois.

En aval, ce fut Termonde, sur la branche principale du bas Escaut, qui dut s'incliner devant la force supérieure des armées gantoises. Mais Termonde étant encore très loin de la mer, Gand a passé son existence aussi à vouloir garder des issues plus directes vers l'océan, par le nord. Ce furent, successivement, les canaux d'Othon, de la Liève, de la Moere, du Sas-de-Gand et de Terneuzen qui procurèrent ces issues. Toutes les villes et communes sises dans les régions traversées par ces canaux furent, l'une après l'autre, vassales de Gand. Sans en excepter même Bruges, qui, par Damme, — avant-port commun à Gand et à Bruges, — voyait ou pouvait voir une partie de son trafic maritime s'écouler, par la Liève, vers la métropole rivale.

Je ne voudrais pas dire que Gand fut, pendant le moyen âge, une ville extraordinaire, parce que je pourrais être accusé d'avoir l'esprit de clocher trop développé en faveur de ma ville natale. Mais tout le monde conviendra que ce fut et que c'est même encore, *mutatis mutandis*, une ville pas ordinaire.

Quand on a été un port de mer — probablement un des principaux ports du Nord — sous les Romains; quand on a vu, au VII^e siècle, créer trois abbayes à la fois sur son territoire (Saint-

Pierre, Saint-Bavon et Tronchiennes), par le même apôtre saint Amand; quand on a vu Charlemagne venir inspecter une flotte que l'on équipait ici contre les Normands; quand on a failli modifier de fond en comble les destinées des rois de France, avec Jacques Van Artevelde (1340); quand on s'est battu, à tort ou à raison, pour conserver sa suprématie, son autonomie, — qualifiée de « liberté », — pendant deux siècles, en passant par Philippe Van Artevelde et la bataille de Roosebeke (1382), par la bataille de Gavre (1453), pour finir par cette lutte de pygmées contre des géants que constituait la révolte des *crossers* contre Charles-Quint; quand on a été, en même temps, la ville la plus étendue de l'Europe et celle où fut élevée la première citadelle-caserne (1540); quand, dans un autre ordre d'idées, et de notre temps, on a été, pendant cent jours, la capitale *in partibus* de la France, en 1815; quand on a été la ville initiatrice des coopératives ouvrières, de l'assurance contre le chômage et... des chiens policiers, on peut, je le répète, dire que l'on n'est pas ordinaire, à tout le moins.

Gand... je veux dire les Gantois ont toujours eu la fierté et l'entêtement de leur primauté. Ils se sont toujours souvenus qu'ils étaient d'anciens marins ou d'anciens « poorters », c'est-à-dire habitants privilégiés d'un port de mer. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les bateliers gantois ne régissaient-ils pas les écluses de la Lys jusqu'à Harlebeke et celles de l'Escaut jusqu'à Audenarde, même parfois jusqu'à Tournai? Et ces mêmes bateliers ne prétendaient-ils pas au monopole des transports par eau, tout au moins au transbordement obligatoire de toutes les marchandises convoyées par ces rivières? Le canal de Terneuzen actuel n'est-il pas un phénomène consécutive au même état d'esprit?

Ne voyons-nous pas aussi que les Gantois sont, et étaient, en même temps que des commerçants épris de la mer, des industriels actifs désireux d'être les maîtres du marché pour une denrée déterminée, spécialité du pays, ou pour laquelle les régnicoles avaient une affinité reconnue? Gand a été le centre de l'industrie du drap, avant d'être le centre de l'industrie de la toile, et c'est, maintenant, le centre de l'industrie du coton.

On a aussi réussi à faire de Gand, depuis deux siècles, le centre de la culture

et de l'acclimatation des plantes exotiques et de l'industrie horticole en général. J'avoue que je n'en découvre la raison originaire que dans quelque particularité du climat ou de l'humus de la région environnante, ou dans une adaptation séculaire des ouvriers agricoles de la Flandre à la culture intensive et scientifique.

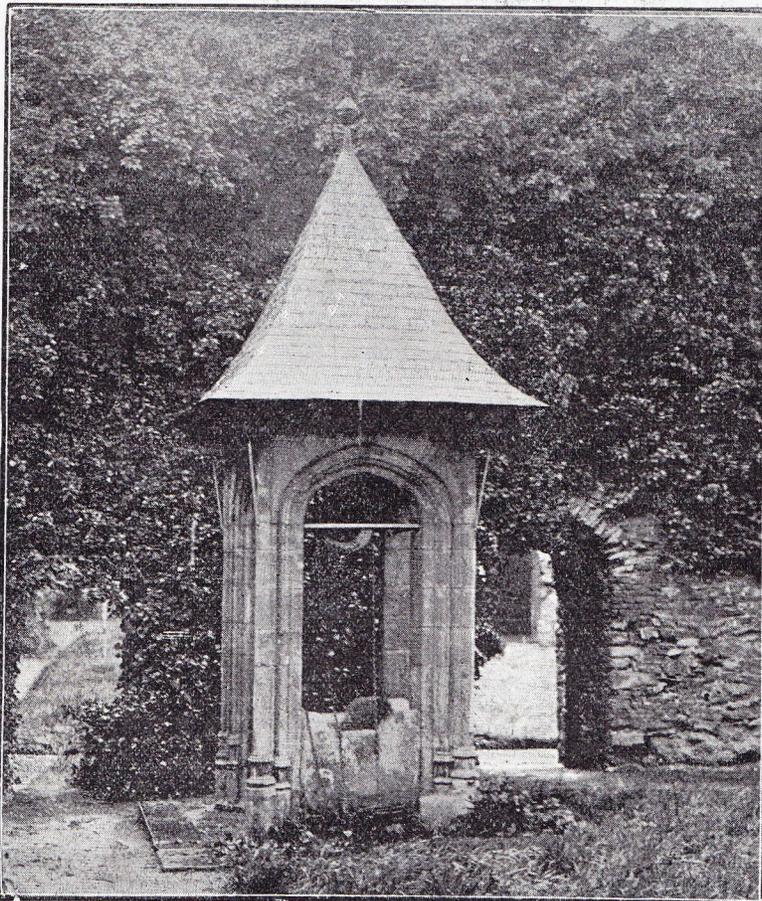
Je dirai aussi que si les Gantois ont pu montrer une force exceptionnelle dans le sport de l'aviron, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de villes où il y ait autant de facilités pour faire du canotage, par suite de l'abondance des cours d'eau offrant une grande sécurité en même temps que des attraits paysagers.

Mais je m'arrête, parce que je sens que j'ai l'air de faire du bluff américain (*the premier or the Aone town in the world*), de la réclame exagérée en faveur de la ville où j'écris ceci...

Il faudrait cependant que je dise encore un mot de Gand au point de vue tourisme, de son aspect actuel et de ses monuments.

Je suis, à vrai dire, assez mal placé pour juger de ces sites urbains que je parcours journellement; ils ne me frappent plus par leur pittoresque, — s'ils en ont...

Je crois cependant pouvoir avouer que Gand n'offre pas de ces



Gand — Ruines de l'abbaye Saint-Bavon.

panoramas étendus et mouvementés comme on en trouve dans toutes les villes à territoire accidenté. Vue de la campagne, ma ville ne montre que des tours et des cheminées de fabriques émergeant des arbres de la vaste plaine.

D'autre part, vue à l'intérieur, ses canaux n'ont point la morne



Gand. — Steen de Gérard le Diable.

et poétiquement dolente tranquillité des canaux d'autres villes, plus « mortes » ou plus lentes à ressusciter. Ils sont toujours animés du mouvement des remorqueurs et des chalands.

Quant aux monuments, il me suffira de dire que Gand est la ville où il y en a le plus en Belgique, le plus de *classés* par la commission royale. Ce qui, toute réflexion faite, n'étonne pas, puisque c'est la ville qui a le passé le plus ancien et le plus vivant, et qu'on ne l'a jamais ni incendiée ni bombardée autant qu'on l'a fait à Liège et à Bruxelles. Il y a eu, d'autre part, des miracles de préservation et de conservation, par exemple pour nos ruines de Saint-Bavon et pour notre château des Comtes !

× × ×

La Flandre gantoise, c'est, comme je l'ai dit, la Lys et l'Escaut et la Dendre aussi loin qu'ils sont ou étaient facilement navigables en amont. En aval, c'est l'Escaut, par ses anciens débouchés dans la mer, au nord immédiat de Gand.

La Lys gantoise, c'est Deynze et Courtrai; Deynze, à mi-chemin à peu près, entre Gand et Bruges, la ville qui vit les luttes homériques entre les Grecs et les Troyens..., pardon, entre la capitale de la West-Flandre et la capitale de l'Oost-Flandre, la ville aussi qui se trouve à l'entrée de ces merveilleuses prairies de la Lys qui, de nos jours, ont fait naître une école paysagiste dont Emile Claus est le *leader*, Deurle et Laethem-Saint-Martin le *home*.

Courtrai, un peu plus en amont, est l'une des rares villes de notre pays qui ont l'honneur d'avoir conservé un nom déjà cité par les Romains. C'est *Cortoriacum*, la porte d'accès des Français vers la Flandre, région des batailles mémorables de Groningue et de Roosebeke, ville abandonnée par ses habitants, au XIV^e et au XV^e siècles, parce qu'ils n'y trouvaient plus de quoi gagner leur vie en sécurité, d'une part à cause de la jalousie de Gand, et, d'autre part, à cause des ruines causées par les batailles et les sièges.

Le haut Escaut gantois, c'est Audenarde et c'est toute la contrée entre la Lys et l'Escaut, jusqu'aux premières montagnes de la Wallonie, notre petite Suisse flamande.

Audenarde, également une porte de la Flandre, mais vers le Hainaut; ville sujette aussi, plus que les autres même, et qui dut payer souvent des rançons ruineuses pour avoir embrassé la cause des Gantois, cause à laquelle elle n'avait pas pu ne pas adhérer ! Ville néanmoins fière et l'une des seules qui aient pu achever leur hôtel de ville, dans un style uniforme, à l'époque de leur prospérité.

Mais si Audenarde est aujourd'hui à cheval sur l'Escaut, après avoir englobé Pamele et sa belle église, notre histoire nationale

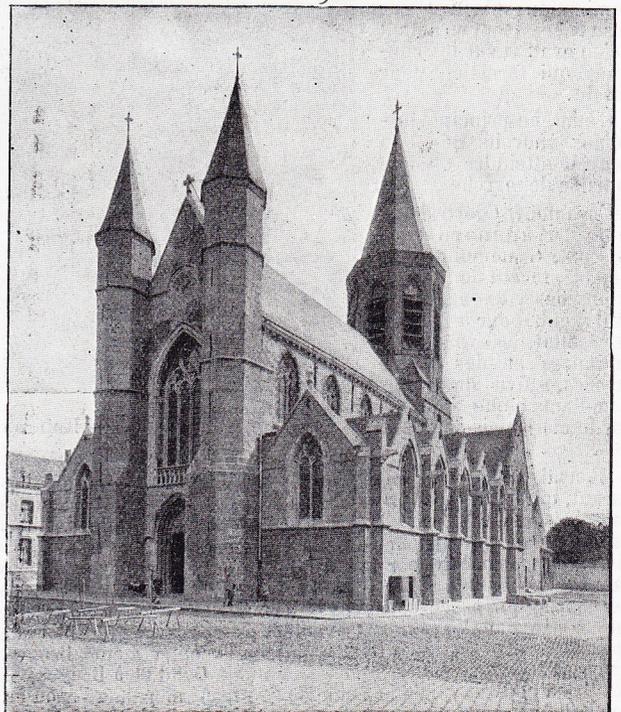
nous apprend qu'il y a eu ici des rivalités de clocher et de rive, d'autant plus âpres qu'elles se compliquaient d'une différenciation politique.

Je veux dire qu'Audenarde était dans la Flandre comtale, dépendant de la France, et que Pamele, située sur l'autre rive de l'Escaut, était dans la Flandre impériale, dépendant de l'Allemagne ou ancien empire de Lothaire, fils de Charlemagne.

Mais... Flandre comtale ou Flandre impériale, la métropole de Gand ne faisait pas de distinction à cet égard. Son hégémonie s'étendait entre l'Escaut et la Dendre jusqu'à Grammont, Ninove, Alost et Termonde.

N'est-ce pas entre ce fleuve et cette rivière que s'étale la contrée où les rois francs avaient une résidence importante, d'où ils datèrent des actes de leur règne, à Dickelvenne ? N'est-ce pas aussi à Hautem-Saint-Liévin que le saint patron de Gand a subi le martyre et où ses protégés ont, jusqu'à Charles-Quint, fait un pèlerinage annuel, célèbre par sa fréquentation et aussi par ses débordements ? N'est-ce pas aussi dans le sous-sol de la région que Gand, au moyen âge, a été chercher la pierre blanche, dite « de Baeleghem », qui a servi à l'édification de ses monuments ?

Comment les Gantois n'eussent-ils pas pris et dû prendre la haute main sur l'administration de cette région, ainsi que sur ces villes frontières ou tampons vers le Brabant, que j'ai citées plus haut : Grammont, exemple particulier et rare d'une ville créée de toutes pièces au XI^e siècle; Ninove, ville claustrale et un peu



Deynze. — Eglise Notre-Dame.

isolée; Alost, ville jadis capitale de la Flandre impériale, et fière d'avoir eu le premier imprimeur des Pays-Bas : Martens; Termonde, enfin, au confluent du fleuve et de la rivière, ville barrière, ville étape entre Gand et Anvers, tellement étape que Gand a fait des efforts inouis pour en être la maîtresse au XIV^e siècle.

cle, tellement barrière qu'elle a été une des villes fortifiées en vertu du traité de la Barrière de 1715, et qu'elle est restée, même pour notre temps, une dépendance des fortifications d'Anvers.



Grammont. — Hôtel de ville.

Mais Termonde est aussi une ville originale, ne fût-ce que par la permanence et la conservation de la tradition de ses géants...

Si l'hégémonie gantoise s'étendait, au midi, jusqu'à l'extrême limite de partage entre la Wallonie et la Flandre, jusqu'au point où la Lys, l'Escaut et la Dendre, descendant des plateaux artésiens et hennuyers, arrivaient dans la plaine, cette hégémonie, au nord, s'étendait sur tout ce que l'on pouvait considérer comme l'ancien estuaire marin ou delta de la basse Lys (la Caele), du bas Escaut (la Moere) et de la basse Dendre (la Durme); c'est-à-dire tout le territoire situé entre Deynze, Gand et Termonde jusqu'à l'Escaut maritime, que l'on appelait le *Stroom* de Flandre.



Termonde. — Corps de garde espagnol.

Et Gand a cherché, de siècle en siècle, à maintenir ses débouchés par cet estuaire, malgré les événements géologiques et les événements politiques. Prenant la Liève par Eecloo, Ardenbourg et

Damme quand il fut démontré que le Fossé ou canal d'Othon, devenu le Fossé des châtelains ou le Burggravenstroom, était devenu impraticable; prenant les canaux de Hulst et d'Axel, quand il fut démontré que la Liève était inutile par l'ensablement du Zwiijn; creusant le canal du Sas, quand les irrptions de la mer, au xv^e siècle, avaient bouleversé les eaux et les terres en Zélande; prolongeant, enfin, le canal du Sas jusqu'à Terneuzen, quand la crique du Braeckman elle-même cessa d'être navigable.

La Liève fut contrariée par la rivalité politique de Bruges; les canaux d'Axel, d'Hulst, du Sas furent contrariés par les rivalités des ducs de Brabant et des comtes de Hollande et de Zélande, et par les Pays-Bas protestants; le canal de Terneuzen, lui, imaginé par Napoléon I^{er}, créé sous le régime de la réunion avec la Hollande, est maintenu, aujourd'hui, par des conventions diplomatiques.

Grâce à ces canaux, Gand a donc eu sous sa main: Eecloo l'industrielle et son *Meetjesland*; le royaume des Polders, anciennement qualifié de « Quatre Métiers », avec sa capitale de Biervliet; Lokeren et Saint-Nicolas et Tamise, enfin, ce merveilleux pays de Waes, où le limon, dit « rupélien », a permis de créer un jardin, le phénomène de culture intensive le plus caractérisé de notre terre, très probablement.

Mais les « Quatre Métiers » — région peu solide et peu délimitée aux temps romains — ayant été nominale, politiquement et religieusement rattachés à la Batavie et à la Hollande, il en est



Lokeren. — Eglise Saint-Laurent.

résulté que l'on s'est toujours efforcé de séparer officiellement la Zélande flamande de la Flandre proprement dite, et qu'une différenciation ethnographique a fini par se réaliser depuis les guerres religieuses du xvi^e siècle.

Si la Flandre gantoise a donc perdu son littoral, grâce à des combinaisons politiques, on peut dire aussi que c'est la suite des efforts séculaires des habitants mêmes de ces contrées, qui ont conquis par leur travail, d'abord les dunes et les bruyères situées entre Gand et Eecloo-Saint-Nicolas, puis les alluvions et les schorres de l'Escaut transformés en polders. Ceux-ci naissant les uns sur les autres ont rattaché au patrimoine agricole de l'humanité, une à une, les parcelles de limon que les marées ordinaires ne recouvraient plus; et les digues, toujours avançant, ont fini par éloigner le littoral maritime.

Gand n'a plus l'air aujourd'hui que d'un port tout artificiel, alors que ce fut, je pense, au commencement de notre ère, quelque chose de semblable à la ville du Caire, située au fond du delta du Nil, et à la ville de la Nouvelle-Orléans, située au fond du delta du Mississipi.

Ses habitants en ont gardé le souvenir et ont voulu en conserver les prérogatives à travers les siècles. Il fallut que le maître de l'Europe au xvi^e siècle, Charles-Quint, vint lui-même les châtier, pour qu'ils se résignassent à accepter ce qu'ils considéraient comme une déchéance: la subordination au pouvoir central.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Cotisation annuelle de sociétaire :
3 francs
Les dames sont admises

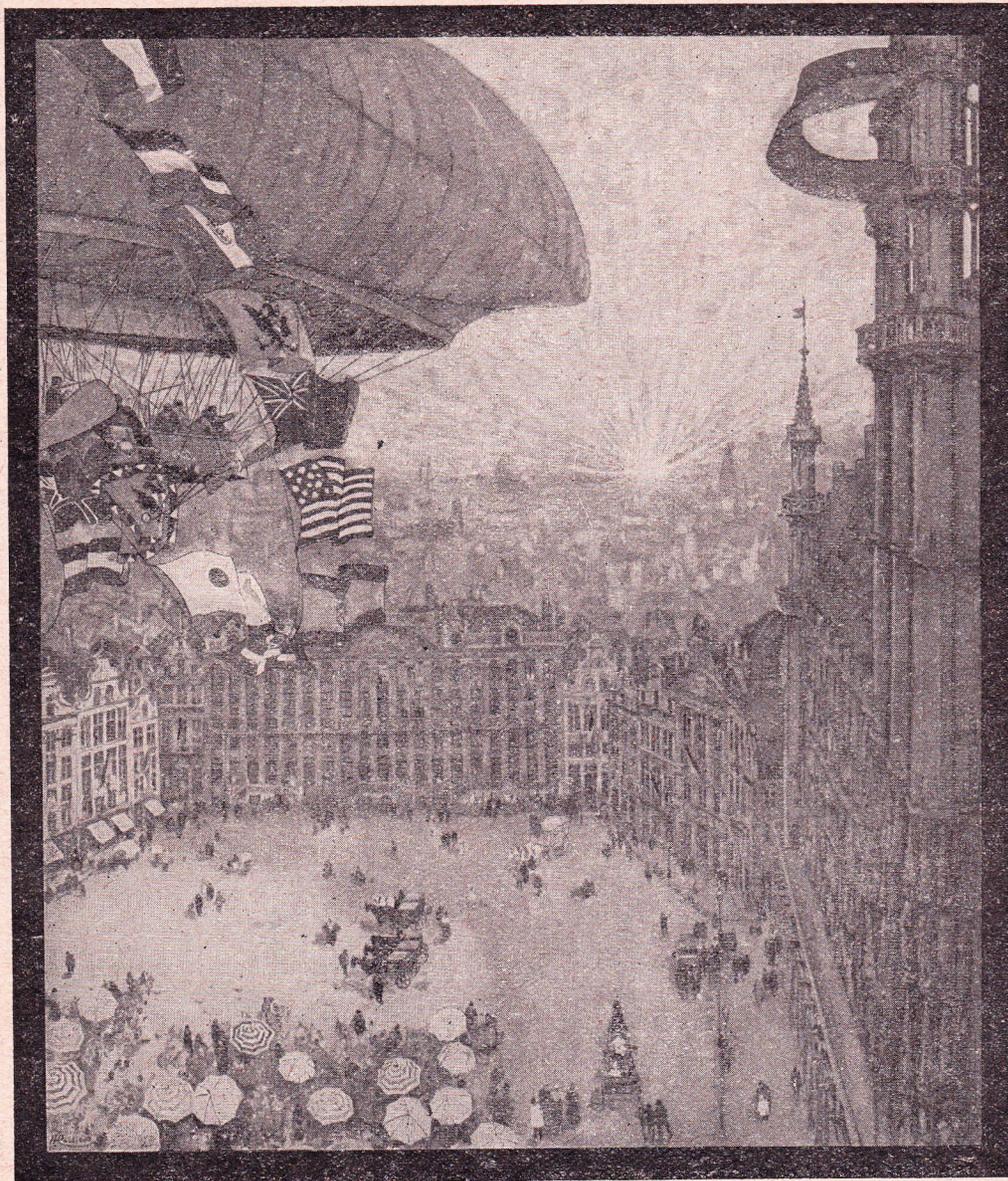


SOCIÉTÉ ROYALE

Envoi gratuit de l'Annuaire, du Manuel du
touriste, du Manuel de conversation, du
Catalogue de la bibliothèque et, deux fois
par mois, du Bulletin officiel illustré.

POUR LES MEMBRES DU TOURING CLUB :

ABONNEMENTS A L'EXPOSITION 15 francs au lieu de 20 francs
— A BRUXELLES-KERMESSE 7 fr. 50 » 10 »



POUR LES MEMBRES DU TOURING CLUB :

ABONNEMENTS A L'EXPOSITION 15 francs au lieu de 20 francs
— A BRUXELLES-KERMESSE 7 fr. 50 » 10 »

Exposition Universelle Avril-novembre 1910 = et Internationale de Bruxelles

Tirage : 59,000 exemplaires